

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2011

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

Séries L et ES

Série L : coefficient 4

Série ES : coefficient 5

Durée de l'épreuve : 4 heures

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 12 pages numérotées de 1/12 à 12/12.

Le candidat doit traiter :

UN des trois sujets de géographie de la première partie

ET

UN des deux sujets d'histoire de la deuxième partie

PREMIÈRE PARTIE

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit **UN** des trois sujets proposés

SUJET I

COMPOSITION

La mondialisation : flux, acteurs et différenciations spatiales

SUJET II

COMPOSITION

L'Asie orientale, une aire de puissance en expansion

SUJET III

ETUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

Les métropoles étatsuniennes : des lieux de puissance

Documents :

document 1 : Une classification des grandes villes mondiales en 2007

document 2 : Espaces et pôles urbains aux Etats-Unis

document 3 : La Silicon Valley

document 4 : La ville de New-York

document 5 : Le pouvoir de commandement scientifique aux Etats-Unis

Première partie

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

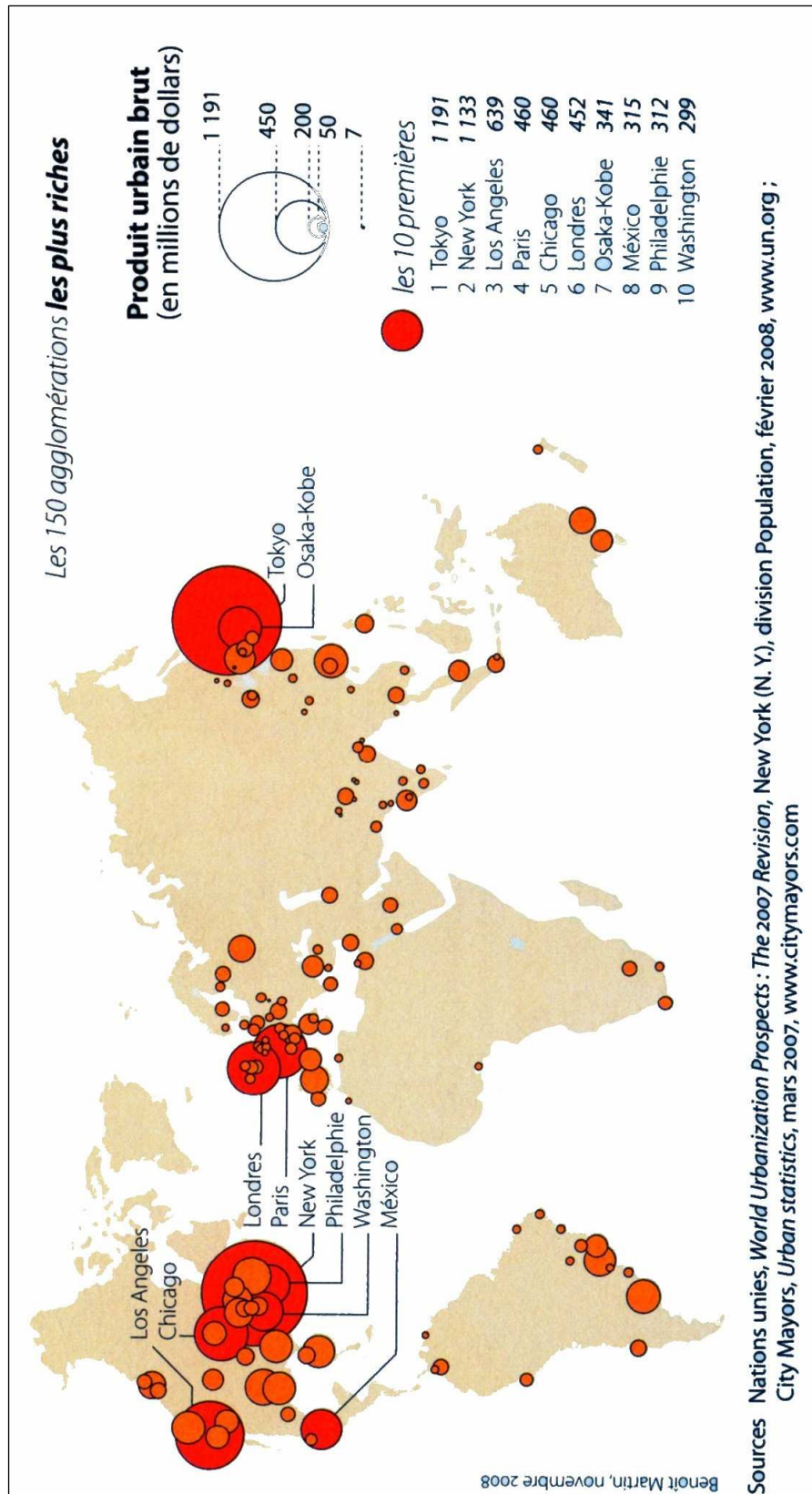
1. Relevez les éléments qui font de New-York une métropole mondiale (documents 1 et 4).
2. Décrivez les activités qui font la puissance d'une métropole étatsunienne (documents 3, 4 et 5).
3. Où sont concentrés les lieux de commandement à l'échelle des Etats-Unis (documents 2, 3, 4 et 5) ?
4. Montrez que les métropoles étatsuniennes sont des espaces moteurs de la mondialisation.

Deuxième partie

A l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances personnelles, rédigez une réponse organisée au sujet : **les métropoles étatsuniennes : des lieux de puissance.**

Document 1 : Une classification des grandes villes mondiales en 2007

Note : Le Produit urbain brut est l'équivalent, pour les agglomérations urbaines, du PIB pour les Etats



Source : *Atlas de la mondialisation*, Presses de Sciences-Po, 2009.

Document 2 : Espaces et pôles urbains aux Etats-Unis

« Les quatre cinquièmes de la population des États-Unis vivent dans les 274 aires urbaines qui structurent l'espace américain. [...]

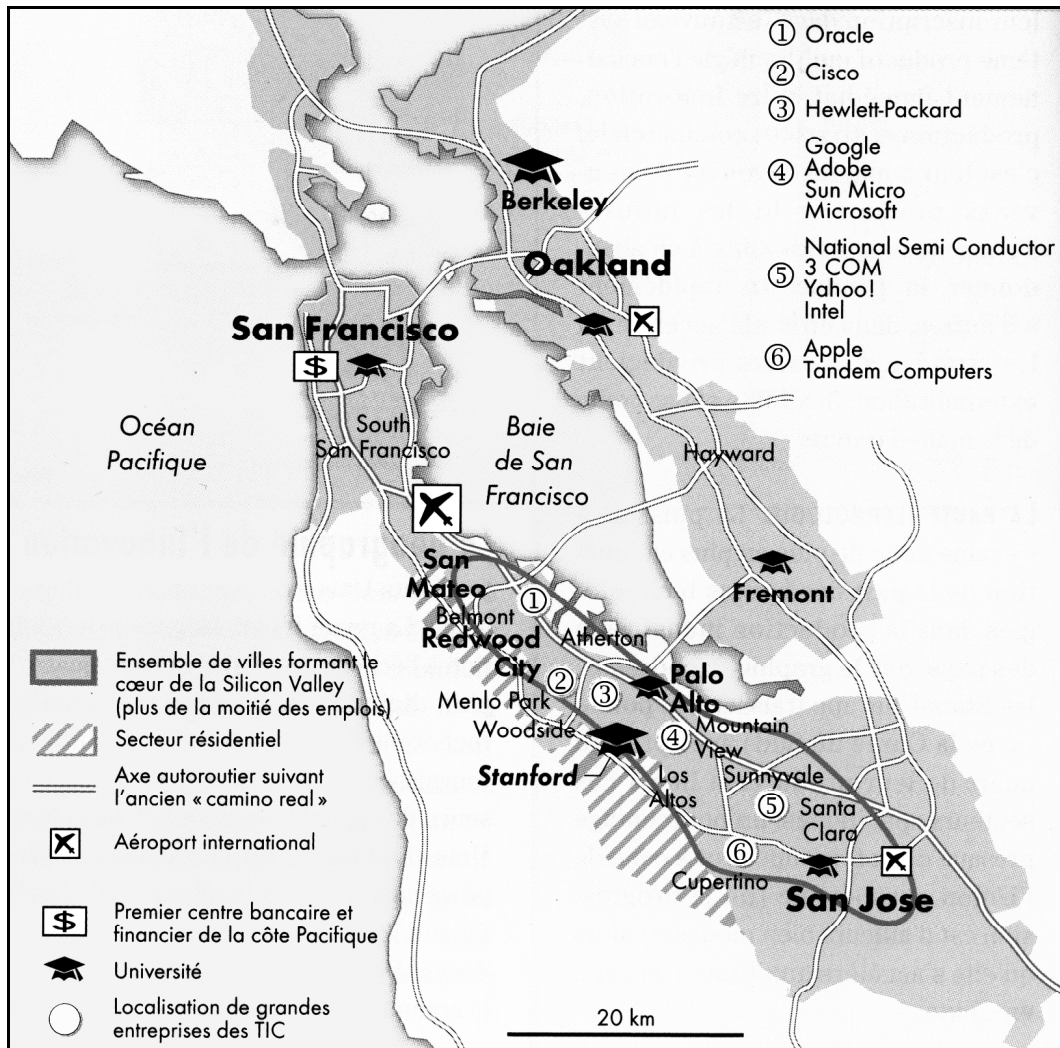
L'armature urbaine des États-Unis demeure la plus puissante du monde: 24 villes dépassent les 2 millions d'habitants, 97 les 500 000 habitants et 274 ont plus de 100 000 habitants.

Au début du XXe siècle, le quart Nord-Est était le seul espace métropolisé face à un territoire où n'apparaissaient que deux pôles majeurs, La Nouvelle-Orléans et San Francisco. L'ensemble du Nord-Est concentrait alors 82 % de la population urbaine américaine, une situation qui dura jusque dans les années 1950.

De grands changements intervinrent dans les années 1970 avec l'émergence du concept régional de Sun Belt, désignant un croissant périphérique attractif de par ses activités de haute technologie. Cette attraction se traduit par une urbanisation galopante dans l'État de Washington, en Californie, au Texas, en Géorgie et en Caroline du Nord. Dans cette zone, les métropoles profitent aujourd'hui encore de l'effet Sun Belt, fondé sur la technopolisation, l'association universités-industries le développement des médias. La Sun Belt symbolise aussi la réussite de régions où l'on « invente en permanence », à l'image de la Californie et de sa Silicon Valley ou de la région d'Atlanta (Boomtown). Enfin, la Sun Belt attire par son climat et un cadre de vie agréable. Ainsi, la Floride est devenue l'État le plus attractif de l'Union : s'y retrouvent des scientifiques, des retraités arrivant du Nord-Est, de nombreux immigrants latino-américains ou encore des touristes à la recherche de belles plages. »

Source : Michel Goussot, *Les Etats-Unis, Société contrastée, puissance contestée, La documentation photographique, dossier N°8056, mars-avril 2007.*

Document 3 : La Silicon Valley



Source : D'après Gérard Dorel, *Atlas de l'empire américain*, Autrement, 2006, p 24.

Document 4 : La ville de New-York

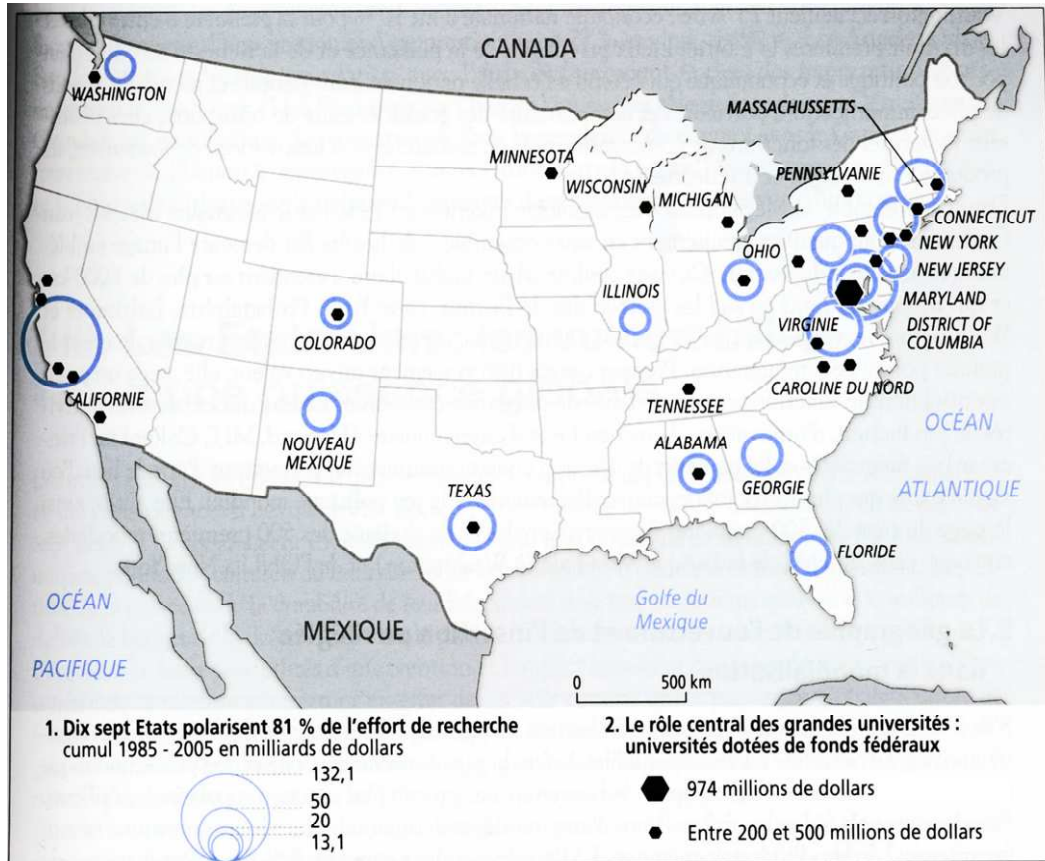
« Cette ville est véritablement incroyable, on pourrait penser qu'elle possède assez de gratte-ciel, de sièges sociaux de firmes transnationales, de boutiques, de logements, d'hôtels, de musées et de théâtres, qu'elle est pleine, terminée, qu'il suffit de repeindre ici, de réparer là.

[...] La ville de New York regroupe cinq boroughs, Manhattan, le Bronx, Brooklyn, Queens et Staten Island, et compte plus de 8 millions d'habitants. La New York Metropolitan Area revendique plus de 21 millions de résidents, ce qui la place à la troisième place au Top ten mondial des mégapoles, après Tokyo et Mexico. [...] Près de 3 millions des New-Yorkais sont nés hors des États-Unis : ils viennent en majorité de Saint-Domingue, de Chine, de la Jamaïque, de la Guyane, du Mexique... [...] un chômage de 5,5 %, une production de richesse supérieure qui place l'Aire métropolitaine à la 17e place et procure un revenu par habitant équivalant à celui du Luxembourg. Les établissements financiers, les assurances et les sociétés immobilières sont les phares économiques de cette ville mondiale emblématique, où les grandes compagnies internationales et étrangères colonisent les gratte-ciel et les bureaux de grand standing le long des avenues les plus prestigieuses. Le port de New York, qui se répand tout au long du *waterfront* de Brooklyn au New Jersey, est le troisième des États-Unis, avec des bateaux de croisière et de gigantesques bateaux-conteneurs qui naviguent quotidiennement dans la baie et sur le fleuve Hudson. New York possède encore 10 000 entreprises manufacturières qui emploient 1 million de travailleurs (vêtements, chimie, métallurgie, produits alimentaires...), à côté de sa *net économie* qui lui permet de concurrencer la Silicon Valley ; sans oublier la mode, les médias, un secteur tertiaire pléthorique et un secteur quaternaire en expansion. Elle est aussi la première ville touristique nord-américaine et son taux de criminalité baisse ».

Rosemary Wakeman (directrice du département d'étude urbaine de l'université de Fordham, New York) et Thierry Paquot (professeur à l'Institut d'urbanisme de Paris, Université Paris XII, Val de Marne)

Source : *Revue Urbanisme*, N°350, Septembre/Octobre 2006
<http://www.urbanisme.fr/issue/magazine.php>

Document 5 : Le pouvoir de commandement scientifique aux Etats-Unis



Source : Laurent Carroué, Didier Collet, Claude Ruiz, *Les Amériques*, ECS, éditions Bréal, 2008

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit **UN** des deux sujets proposés

SUJET I

Discours de John F. Kennedy à Berlin-Ouest le 26 juin 1963

« Beaucoup d'individus dans le monde ne comprennent pas ou disent ne pas comprendre quelle est la différence entre le monde libre et le monde communiste. Qu'ils viennent à Berlin. D'autres prétendent que le communisme est la voie de l'avenir. Qu'ils viennent à Berlin. Certains, enfin, en Europe et ailleurs, affirment, nous pouvons travailler avec les communistes. Qu'ils viennent à Berlin.

La liberté a beaucoup de difficultés et la démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. [...] Je ne connais aucune ville, aucune ville, qui ait connu dix-huit ans de régime d'occupation et qui vive encore avec autant de vitalité, de force, d'espoir et de détermination que la ville de Berlin-Ouest. Alors même que le mur est la démonstration la plus vivante et la plus éclatante des échecs du système communiste, visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car, comme l'a dit votre maire, il constitue, à nos yeux, une offense non seulement envers l'histoire mais encore une offense envers l'humanité. [...]

Ce qui est vrai de cette ville est vrai de l'Allemagne - une paix réelle et durable en Europe ne peut pas être assurée tant qu'un Allemand sur quatre sera privé du droit élémentaire des hommes libres qui est d'avoir son libre choix. Après dix-huit ans de paix et de confiance, la présente génération d'Allemands a mérité le droit d'être libre, ainsi que le droit à la réunification de ses familles et de sa nation, pacifiquement et durablement. [...]

La liberté est indivisible et tant qu'un seul homme est asservi les autres ne sont pas libres. Mais lorsque tous seront libres, nous attendrons, alors, avec impatience le jour où cette ville sera réunie en une seule et ce pays et le grand continent européen vivront dans un monde de paix et d'espoirs. Quand ce jour viendra enfin, car il viendra ! La population de Berlin-Ouest pourra avoir la satisfaction d'avoir tenu bon sur la ligne de front pendant presque deux décennies.

Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont des citoyens de Berlin, et c'est pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, que je suis fier de prononcer ces mots : "Ich bin ein Berliner"¹.»

John F. Kennedy, discours prononcé sur la place de l'Hôtel de Ville à Berlin-Ouest, 26 juin 1963.

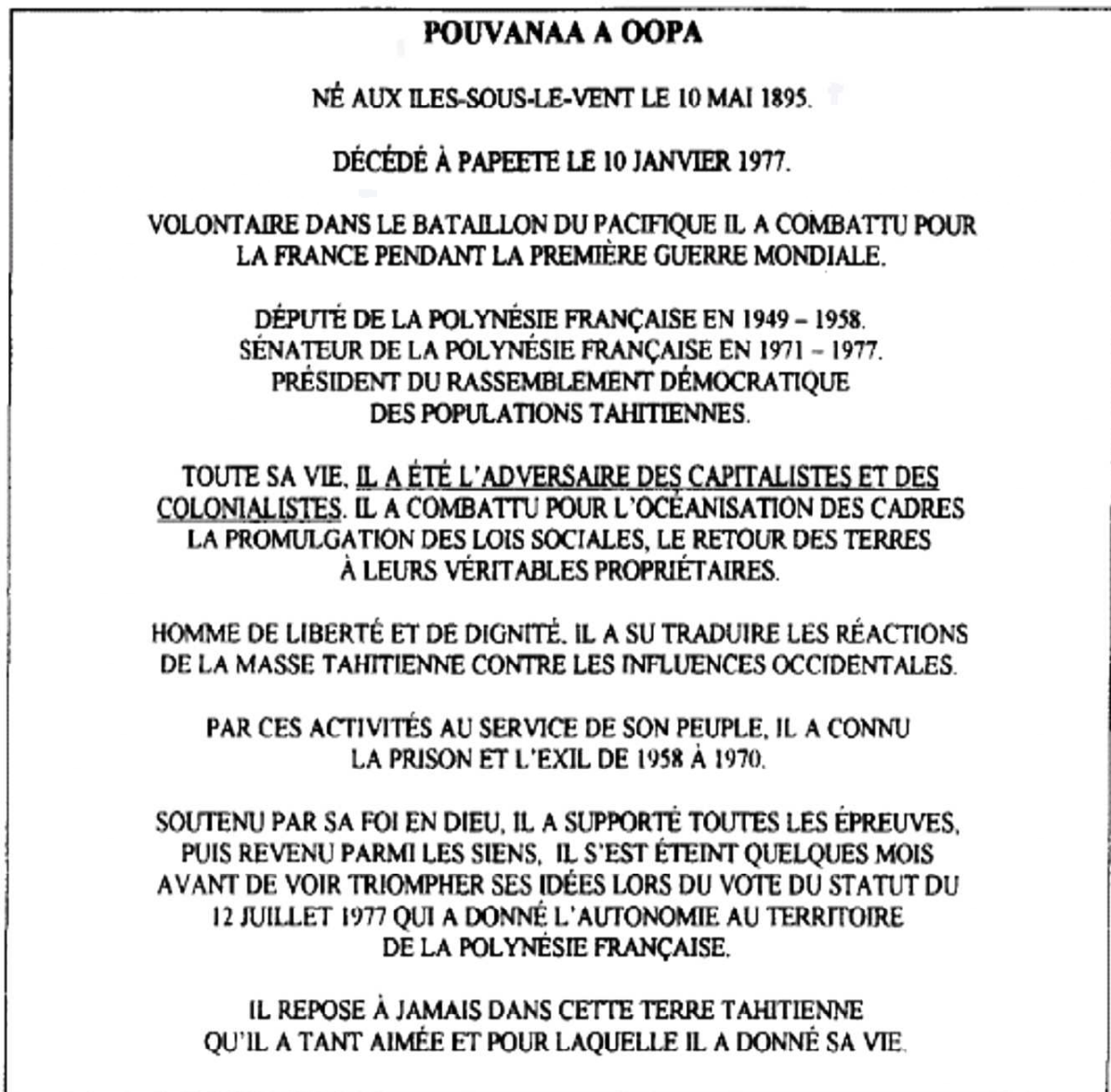
¹Je suis un Berlinois.

QUESTIONS

1. Présentez l'auteur, les circonstances et la nature du document.
2. Expliquez la phrase soulignée.
3. Identifiez deux formes de liberté présentées par John F. Kennedy dans son discours.
4. Qu'est-ce qui justifie l'expression de John F. Kennedy « la démocratie n'est pas parfaite », vous pouvez vous appuyer sur des exemples étasuniens.
5. La vision de John F. Kennedy sur Berlin, l'Europe et le monde est-elle devenue une réalité ?

SUJET II

Une figure du nationalisme polynésien : Pouvanaa A Oopa



Retranscription du texte de la stèle placée sous le buste de Pouvanaa A Oopa. Cette stèle, située sur la place Tarahoi à Papeete, a été inaugurée le 10 mai 1982.

QUESTIONS

1. Relevez sur cette stèle, trois principes ou idées qui ont guidé l'action politique de Pouvanaa A Oopa.
2. Identifiez et caractérisez les moyens d'action utilisés par Pouvanaa A Oopa pour se mettre « au service de son peuple ».
3. Après avoir présenté le statut de la Polynésie française de 1977, justifiez en quoi ce statut permet « de voir triompher ses idées ».
4. Justifiez l'érection d'une stèle à la mémoire de Pouvanaa A Oopa.